

SOCIÉTÉ

La Chine investit dans le lait en Bretagne



Dans le Finistère, un géant de l'agro-industrie chinoise doit faire construire d'ici 2015 une usine de poudre de lait infantile, entraînant l'inquiétude des éleveurs.

280 millions de litres de lait par an transformés en poudre pour le marché chinois, création de 160 emplois, un investissement de 100 millions d'euros porté à 90% par l'agro-industriel chinois Synutra et à 10% par Sodiaal, première coopérative laitière française¹... C'est le plus gros investissement chinois à l'étranger dans la filière lait. Christian Troadec, maire de Carhaix et fondateur du festival des Vieilles charrues, a déroulé le tapis rouge à Liang Zhang, PDG de Synutra lors de sa visite dans la région en décembre dernier. « *On est ici plutôt favorable au projet car c'est un investissement pour valoriser notre lait et cela permettra d'être plus efficace face aux aléas des prix du marché avec la fin des quotas laitiers prévus pour 2015* », témoigne Pascal Prigent, éleveur laitier livrant chez Sodiaal et vice-président de la FDSEA du Finistère. Pour Vincent Pennobert et Yvon Cras, de la Confédération paysanne locale, « *280 millions de litres de lait, c'est 6% de la production annuelle bretonne : on ne peut pas balayer ça d'un revers de main. 700 producteurs de lait seraient concernés et pour Sodiaal, il s'agirait de mieux valoriser des pics de production où le lait finit par partir sur les marchés à bas prix.* »

COLOSSE AU PIED D'ARGILE

Mais pourquoi la Chine, première puissance agricole mondiale, veut-elle acheter du lait en Bretagne ? Malgré une politique agricole forte,

la souveraineté alimentaire chinoise n'est pas encore à l'ordre du jour. Selon une étude du Centre d'études et de prospective (CEP) du ministère en charge de l'agriculture², elle est grande importatrice depuis dix ans de soja et d'huiles végétales et fait face à de nombreuses contraintes foncières (urbanisation galopante, faibles surfaces cultivables) mais aussi sanitaires. Avec 200 millions de petits fermiers peu rémunérés et des filières encore mal structurées, il manquerait au moins 100 000 inspecteurs sanitaires au pays : 15% des consommateurs en Chine seraient ainsi victimes chaque année d'intoxication alimentaire...

Le secteur laitier chinois est quant à lui entaché par le scandale du lait à la mélanine, un additif qui a provoqué en 2008 la mort de six enfants et des problèmes de santé chez près de 300 000 autres. Toujours selon le CEP, face à ces problèmes sanitaires récurrents, les classes moyennes et aisées chinoises, en plein essor, choisissent de consommer de plus en plus de produits agroalimentaires importés, qui, s'ils sont plus onéreux, sont synonymes de sécurité sanitaire.

INQUIÉTUDES

Alors que beaucoup de producteurs laitiers travaillent actuellement à perte, le PDG de Synutra assure : « *Je suis le premier à venir, mais pas le dernier. Vous avez un lait de haute qualité, l'avenir est donc ici. On dit que le lait français est cher*

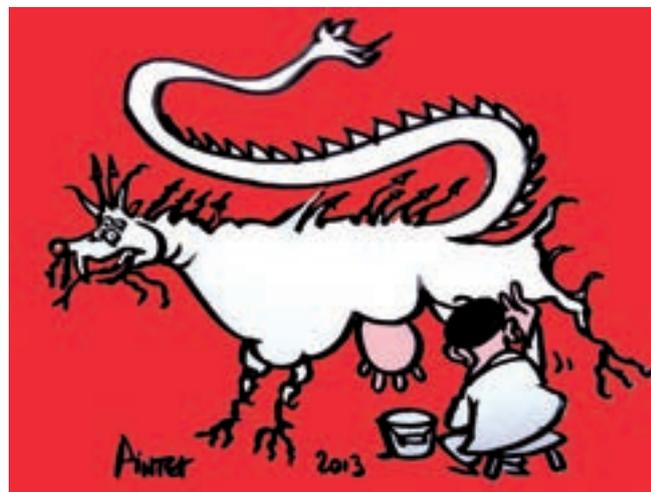
mais, à l'avenir, il sera plus compétitif. »³ Malgré la promesse d'un prix d'achat du lait intéressant, ces propos ne rassurent pas les éleveurs : « *On n'a aucune idée de la nature du contrat signé entre Sodiaal et Synutra, s'alarme Pascal Prigent. Nous aurions préféré une consultation de la filière locale en amont du projet afin de garder la maîtrise de l'outil de transformation. On espère aussi qu'il y aura d'ici 2015 encore assez d'éleveurs laitiers pour fournir cette usine.* » Quant à la Confédération paysanne du Finistère, elle s'inquiète du fait que ce type de projets encourage un modèle de production laitière qui favorise encore plus la concentration des exploitations et des systèmes d'élevage très dépendants du maïs et du soja importés...

1 - *Le Monde* du 18 septembre 2012.

2 - *L'essor de la Chine dans le commerce international agricole et ses impacts sur le système agroalimentaire français* - CEP - janvier 2012 - www.strategie.gouv.fr/system/files/fiche-rivp-6.pdf.

3 - *Le Télégramme* du 7 décembre 2012.

■ MICKAËL CORREIA (TRANSRURAL)
ET MICHEL CARRÉ (AFIP)



Transrural initiatives

revue mensuelle d'information agricole et rurale publiée par l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de l'afip, de la FNCivam, de la CNFR et du MRJC



L'Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales (Afip) est un réseau associatif composé de sept structures réparties sur le territoire national. De la médiation au développement d'activités, l'afip est un acteur du milieu rural ayant une approche territoriale en portant et militant pour les valeurs du développement durable notamment sur le pilier social.



Le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam), ce sont plus de 200 associations qui défendent depuis plus d'un demi siècle des enjeux tels que la préservation de l'environnement, l'offre d'aliments de qualité, l'élaboration d'un autre modèle énergétique, la promotion d'une agriculture durable, le maintien d'un monde rural facteur de cohésion sociale.



La Confédération nationale des Foyers ruraux (CNFR) fédère des associations qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et qui contribuent à ce que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, promeuvent le fait associatif et contribuent à l'émancipation des individus, tout en luttant contre la fracture sociale et l'isolement des individus.



Lieu de rencontres, d'échanges et vecteur d'intégration socio-économique, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), propose aux jeunes de treize à trente ans vivant à la campagne ou qui l'envisent, de s'engager avec d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie, de leur environnement et de la société qui les entoure par l'action, la réflexion, la recherche de sens et la formation.

Directrice de publication : Isabelle Barnier - **Équipe de rédaction permanente :** Hélène Bustos et Mickaël Correia - **Ont participé à ce numéro :** Maxime Bergonso, Pierre Bonneau, Jean-Marc Bureau, Michel Carré, Marie Herrault, Laurene Kaminski, Mathilde Leriche, Sarah Pecas, Natacha Quentin, Mélanie Théodore, Aude Torchy, André Torre et Frédéric Wallet.

Notes de lecture et revue de presse : Alain Chanard



Photocomposition et impression :
Imprimerie 34, Toulouse, imprimé sur papier Satimat green PEFC

Administration / Rédaction :
2, rue Paul Escudier - 75009 Paris

Tél. 01 48 74 52 88 - Fax 01 42 80 49 27
Site internet : www.transrural-initiatives.org
Mail : transrural@globenet.org

CRÉDIT PHOTO DE LA COUVERTURE :
MARC ABEL / PICTURTANK

Reproduction autorisée sous réserve de mentionner explicitement la source — n°CPPAP : 0615G86792
ISSN : 1165-6166 — Dépôt légal : Mars 2013.

vivre ensemble

Agriculture

- 4 Un rendez-vous manqué pour une catastrophe évitée
- 5 Quels soutiens publics européens aux circuits courts ?

Économie

- 6 Des éleveurs perdent leur outil de travail

Société

- 7 Des ateliers plantes pour s'évader de prison
- 8 L'entraide dans le flou juridique



ménager les ressources

Environnement

- 10 Investir dans le champ de l'agroécologie

Agriculture

- 11 Le service public au service d'un public

Société

- 12 Des débats sur les OGM trop ambitieux ?

un autre développement

Agriculture

- 14 La Commission consulte largement sur l'agriculture biologique

Développement rural

- 15 Renforcer la contribution de la recherche à l'avenir des territoires

Société

- 16 La Chine investit dans le lait en Bretagne

International

- 17 Le karité, l'or vert des femmes du Burkina Faso

Initiatives

- 18 Cartographier pour mieux habiter
- 19 Quand un village se met en scène

Photographie de quatrième de couverture

Boris Avril nous propose ce mois-ci une photographie issue d'une série dénommée *Berger* pour laquelle il a suivi un éleveur faisant l'estive pendant quatre mois dans les Alpes-Maritimes. « *Sous forme de documentaire, le but est de prendre des instantanés de vie, de travail et de patience. [...] Cette série permet de se questionner sur la finalité de la course quotidienne issue de notre mode de vie occidentale toujours plus précipitée.* »
<http://avrillboris.wix.com/moinsbienquenpapier>

(Ré)abonnez-vous à *Transrural initiatives* sur la boutique en ligne de la revue

Transrural initiatives

Vous pouvez vous abonner en ligne sur :
<http://boutique.transrural-initiatives.org>

La revue associative des territoires ruraux

Transrural initiatives est une revue mensuelle portée par des mouvements associatifs d'éducation populaire à vocation rurale et agricole.

En s'appuyant sur un comité de rédaction composé d'acteurs du développement rural (animateurs, militants associatifs), associés à des journalistes, elle propose une lecture de l'actualité et des enjeux concernant les espaces ruraux qui privilégie les réalités de terrain et valorise des initiatives locales et innovantes. La revue appréhende ces territoires dans la diversité de leurs usages et met en avant des espaces où il est possible d'habiter, de se déplacer, de s'instruire, de se cultiver, de produire, de se distraire et de tisser des liens. Ces expériences locales illustrent concrètement des alternatives au modèle de développement économique dominant, marqué par la mise en concurrence généralisée, la disparition des solidarités et l'exploitation aveugle des ressources naturelles.

Transrural entend sortir de la morosité ambiante et invite à l'action ! Dans chaque numéro, un dossier thématique permet d'approfondir une question (ex. : Le rural a rendez-vous avec la ville ; La forêt, entre patrimoine financier et naturel ; L'agriculture locale, nouveau champ d'action politique des collectivités).

Sans publicité, à but non lucratif, la revue assure son fonctionnement et son indépendance grâce aux abonnements.



Pour 11 numéros / an :

- Particuliers 50 € ; étudiants – chômeurs 40 € ; institutions, bibliothèques, associations 75 € ; abonnements groupés (à partir de 5 personnes) 40 € l'unité ; découverte 3 mois 20 € ; soutien 100 €.
- À l'étranger : particuliers 60 € ; institutions 85 €.

Pour un abonnement 2 ans : particuliers 90 € ; institutions 140 €.

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Comment avez-vous connu *Transrural* ? :

Je souhaite recevoir une facture : OUI NON

Si vous souhaitez faire découvrir la revue à un ami, indiquez ici ses coordonnées, nous lui enverrons un numéro :

Nom : Prénom :

Adresse

Règlement par chèque à l'ordre de Transrural Initiatives ou par mandat administratif
à envoyer à Transrural Initiatives - 2, rue Paul Escudier - 75009 Paris
transrural@globenet.org